

La frayeur du Seigneur...(2 Cor. 5:11)

Jésus savait ce qui arriverait à Jérusalem après son rejet, sa mort et sa résurrection et, en sympathie divine, Il pleurait sur la ville, sur les âmes qui s’y trouveraient alors (Luc 19:42-44). Jésus les avait avertis solennellement en plusieurs occasions, Jean Baptiste aussi (Mat. 3:7-10, Luc 3:7, Luc 13:5). Mais ils n’ont ni cru ni reçu les messagers. L’histoire nous rapporte que dans la seule destruction de Jérusalem, en l’an 70, par les armées romaines sous le commandement de Titus, le fils de l’empereur Vespasien, 1,100,100 juifs périrent, la plupart de façon violente et atroce. Les choses annoncées d’avance se sont produites, telles que prédites - un grand malheur pour lequel l’incrédulité seule est à blâmer. Paul pouvait dire aux chrétiens d’Éphèse qu’il était net du sang d’eux tous leur ayant annoncé TOUT le conseil de Dieu (Actes 20:27). Nous savons ce qui attend ce pauvre monde, les malheurs qui doivent bientôt survenir sur la terre habitée et aussi, l’amour

de Christ nous pressant, nous voulons avertir les hommes. Si vous aviez su d’avance avec certitude, ce qui se tramait pour le World Trade Center à New York, seriez-vous demeuré silencieux, sans avertir personne, où auriez-vous tout mis en œuvre pour que les hommes en soient avertis et fuient une telle calamité? L’hésitation à le faire trahirait notre lâcheté. Le même Seigneur qui avertissait jadis les Juifs de Jérusalem de leur fin prochaine, nous parle avec empressement aujourd’hui de ce qui doit survenir bientôt sur la terre (Luc 21:25-26). L’étendue des souffrances apocalyptiques qui doivent s’abattre sur cette terre dépassent sans mesures comparables les horreurs indescriptibles mais isolées et proportionnellement limitées qui viennent de se passer aux États Unis. Cette frayeur du Seigneur nous pousse à persuader les hommes. Son amour envers vous nous contraint de vous supplier pour Christ, soyez réconciliés avec Dieu (2 Cor. 5:20).

Deux dons parfaits

Dieu a fait deux grands dons exprimant sa grandeur et son amour. Le premier don est celui que Dieu nous a fait, le Fils Lui-même (Jean 3:16, 2 Cor. 9:15). Assurément un don parfait, insondable dans sa perfection, sa profondeur et sa valeur. Le second, est celui que le Père a donné au Fils – NOUS! À sept reprises (chiffre de la plénitude) dans Jean 17, le Seigneur fait référence à ceux qui Lui sont ainsi donnés par le Père (versets 2,6,6,7,9,12,24), un autre don parfait mais dont la perfection relève du premier don, de l’œuvre du Fils Lui-même (Éph. 5:27, Héb. 10:14). Ces enfants que Dieu Lui a donnés (Hébr. 2:13) font partie de ce trésor pour lequel Il a vendu tout ce qu’Il avait (Mat. 13:44)!

Le Lien Fraternel est un journal d’édification chrétien gratuit sans dénomination particulière. Les citations sont de la version Darby, sauf autre indication.

Envoyez toute correspondance à: **Le Lien Fraternel C.P. 536 St-Hugues Qc Canada J0H 1N0**

ou par courriel: **lienfraternel@tlb.sympatico.ca**

ou par téléphone au: **(450)794-2952**

Ressources gratuites: Une liste complète de nos ressources documents et sur cassettes sera envoyée sur demande.

Plus excellent que les anges (Heb. 1:6)

Dans Hébreux 1, le Seigneur Jésus est présenté dans sa dignité de Fils. Il est le Fils éternel de Dieu, le Fils de Dieu en incarnation et le Fils de Dieu en résurrection, toujours plus excellent que les anges. De toute éternité il est Fils, le Fils du Père, le Créateur et Celui Qui soutient toutes choses (Hébr. 1:2-3, Col. 1:16-17); Lui a créé les anges. Nous avons sept citations de l’Ancien Testament dans ce premier chapitre. En tant que Fils éternel, Il est l’Auteur de tous ces versets (ainsi que de toute la Parole). Les trois premières citations (Ps. 2:7, 1 Chr. 17:13, Ps 97:7) se réfèrent à sa position comme Fils de Dieu en incarnation. Les trois dernières (Ps. 45:6-7, Ps 102:25-27, Ps 100:1) se réfèrent à sa position de Fils de Dieu en résurrection. Le verset central (Ps. 104:4) définit la condition des anges.

Ainsi Celui Qui, étant Dieu, a créé les anges, comme homme, les a passés deux fois : une fois en descendant, une fois en remontant. Il les a dépassés en s’abaissant, dans son incarnation, quand il a été fait un peu moindre que les anges (Hébr.2:9) et dans cette condition même, tous les anges de Dieu sont appelés à lui rendre hommage (Hébr. 1:6). Il les a dépassés une autre fois, après sa mort, en remontant au ciel comme homme ressuscité (Hébr. 1:4), salué plus excellent que les anges. Et comme homme, le Fils est aujourd’hui au-dessus de toute principauté ou autorité (Éph. 1:21-22). Que vous Le contempriez comme homme, dans sa condition au-dessous des anges ou dans celle au-dessus des anges, souvenez-vous toujours qu’Il est le Dieu véritable (1 Jn 5:20)!

Je vous ai laissé...

Le Seigneur Jésus nous a laissé un riche héritage. Il nous a laissé:

Sa *Parole* pour que nous la gardions (Jn 14:23)

Et sa *paix* afin qu’elle nous garde...(Jn 14:27, Phil. 4:7)

Son *amour* afin que nous y demeurions...(Jn 15:9)

Et sa *joie* afin qu’elle demeure en nous.... (Jn 15:11)

Le roi de la montagne...

C’est un jeu que les enfants d’ici jouent sur les monceaux de neige. Quelqu’un se place au sommet et le jeu consiste à le détrôner et à prendre sa place au sommet. On peut jouer en équipe. Ce jeu évoque une image pour les saints qui ont été une fois illuminés par la vérité comme ceux d’Éphèse. Une fois au sommet, il s’agit d’y rester. De là l’exhortation, l’appel à la persévérance, de tenir ferme ayant tout surmonté (Eph. 6:13-14 et Apoc. 3:11). Pour nous faire quitter la position où la grâce de Dieu nous a introduit, l’ennemi tente de nous attirer en bas par l’occupation avec les choses terrestres. Il tente aussi de nous faire quitter le sommet par l’intransigeance, la dureté, l’indifférence ou les manquements apparents de certains qui sont là avec nous. Tenons donc ferme, détournant les regards de ce qui, en bas, pourrait attirer le vieil homme et les portant non sur ceux qui sont sur la montagne avec nous mais sur Celui qui seul peut garder et satisfaire nos cœurs. (Mat. 28:16). Bientôt, même si par grâce nous aurons pu être gardés au plus haut sommet, nous partirons plus haut encore à sa rencontre en l’air.

Pécher volontairement (Hé. 10:26)

En Lévitique 4, nous trouvons divers péchés commis par erreur ou ignorance, par diverses personnes, et les sacrifices applicables à chaque cas. Le péché auquel se réfère Hébreux 10:26 ne pouvait être de cette catégorie car les âmes avaient ici reçu la connaissance de la vérité et donc n'étaient pas ignorantes. Sous la loi, si quelqu'un péchait volontairement, il était mis à mort sans miséricorde sur la déposition de 2 ou 3 témoins (voir No. 15:27-36, Hé. 10:28). Il n'y avait pas de sacrifice pour un tel péché. Combien plus maintenant que par un seul sacrifice, celui de Christ – tous ont été amenés à la perfection pour toujours – aucun autre sacrifice n'est requis ni disponible. Quel jugement donc pour ceux qui rejetaient volontairement Christ et retournaient aux vains rituels judaïques. Ceux-ci n'étaient pas tombés dans le péché, comme il peut arriver à un enfant de Dieu négligent, mais volontairement, sciemment, ils foulaient aux pieds

le Fils de Dieu et estimaient profane son sang; aucun véritable enfant de Dieu ne pourrait faire cela. Ces hébreux avaient été sanctifiés, quant à leur position sur la terre, par leur profession de Christ et de foi en son sang, (profession sans vie, sans nul doute) et maintenant ils Le rejetaient et retournaient aux ordonnances judaïques où il n'y avait pas de sacrifice pour un tel péché volontaire. Leur péché d'avoir crucifié leur Messie avait été fait dans l'ignorance (Ac. 3:17) et Dieu leur envoya par les apôtres une nouvelle offre de pardon. Ne s'étant pas repentie, la nation coupable a connu des jugements terribles aux mains du Dieu vivant (v. 30-31). Maintenant, un jugement éternel attend ceux qui crucifient pour eux-même le Fils de Dieu (Héb. 6 :6). Ainsi l'apôtre encourage les véritables croyants à ne pas perdre courage dans les épreuves qu'ils traversaient mais de retenir leur confiance et continuer avec Paul et les autres croyants (voyez Hé. 10:39 et Hé. 6:9).

Supplication individuelle

“Je supplie Evodie, et je supplie Syntyche, d'avoir une même pensée dans le Seigneur” (Phil. 4:2)? Remarquez, il n'est pas écrit “Je supplie Evodie et Syntyche” mais l'apôtre (vraiment, le Saint Esprit par lui) supplie chacun individuellement. Un appel individuel et personnel à reconsidérer mes vues et attitudes envers celui avec lequel j'ai un différent. Le verset ne dit pas “Je supplie Evodie d'avoir la même pensée que Syntyche” ni “Je supplie Syntyche d'avoir la même pensée qu'Evodie” mais bien «d'avoir une même pensée dans le Seigneur». Cela sonde vraiment le cœur de chacun. Pourquoi ne serions-nous pas d'une même pensée dans le Seigneur? Il doit y avoir un obstacle chez-moi, personnellement. Nous pouvons avoir des vues différentes sur certains versets ou autres sujets mais avoir une même pensée à cet égard – c'est-à-dire, laisser place à l'exercice personnel et à la liberté d'âme, se confiant au Seigneur pour mettre les choses au clair en son temps. La communion avec le Seigneur et l'un avec l'autre doit subsister (cf 1 Cor. 16 :12). Ceci doit se faire sans compromis avec le mal ou la mauvaise doctrine mais dans le respect de la conscience de l'autre (Romains 14). Prenons personnellement à coeur cette supplication de l'Esprit et ne tolérons pas un instant de plus un différent avec un frère sachant fort bien que cette pensée ne peut être dans le Seigneur!

Forme et puissance (2 Tim. 3:5)

Imaginez un cadre, un encadrement comme on en voit sur les murs de nos maisons, des galeries d'art et des musées. Ce sont des accessoires pour mettre en valeur une toile, une image, un portrait. On trouverait bien étrange que des encadrements n'encadrent rien. Ce qui est à l'intérieur donne sa raison d'être au cadre. Plusieurs portions de l'Écriture donnent l'encadrement chrétien comme 1 Tim. 2 et 3 et Tite 2:1-10. De toute importance, ils doivent cependant être compris dans l'esprit de ce qu'ils encadrent – le mystère de la piété, Dieu manifesté en chair – notre Seigneur Jésus Christ; sa représentation, son reflet, doit être bien encadré. Souvenons-nous donc que Christ doit être prééminent et non le cadre. Tout sera alors à sa place et nous serons gardés d'un esprit légaliste souvent entaché d'un soupçon d'orgueil pharisaïque. La forme de la piété est bonne et à retenir à tout prix, mais cette piété doit aussi être vue en puissance et cela ne sera qu'en reflétant Celui qui en est l'expression parfaite en amour, grâce et vérité, notre bien-aimé Seigneur Jésus (2 Cor. 3:18). Une si belle toile réclame un bel encadrement.

Christ est tout et tout est de Christ

Bâti sur *Christ* (1 Cor. 3:11-12)

Bâti par *Christ* (Mat. 16:18)

Croissant et édifié en *Christ* (Éph. 2:21-22)

Produisant de *Christ* (Éph. 4:16)

Pouvant par *Christ* (Phil. 4:13)

Croissant jusqu'à *Christ* (Éph. 4:13, 15)

Crucifié, mort et ressuscité avec *Christ* (Gal. 2:19-20, Col. 2:20, 3:1)

Devenant comme *Christ* (2 Cor. 3 :18)

Conformés à *Christ* (Ro. 8:29)

Partant pour être avec *Christ* (1 Th. 4:17, Phil. 1:23)

Nous ne sommes rien et ne pouvons rien sans Lui!

Deux hôtelleries de Luc

«Il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie» (Lc 2:7). À la venue dans le monde du Fils bien-aimé de Dieu, il n'y avait pas de place pour Lui. Il n'est pas dit que l'hôtellerie était pleine, bien que nous ne doutions pas qu'elle le fut, mais l'Esprit de Dieu dit: pas de place pour eux. Était-ce parce qu'ils étaient les instruments choisis de Dieu pour y introduire son Bien-aimé? Cette pensée doit nous faire réfléchir et comprendre la position du monde envers notre Sauveur (Jn 1:10). Il n'y a pas de place pour Lui aujourd'hui dans ce monde. Si vous alliez en quelque part avec votre meilleur ami et qu'on lui refusait l'entrée, y entreriez-vous seul, le laissant à la porte? Cela devrait nous exercer chacun et affecter nos choix de fréquentations. La seconde hôtellerie se trouve en Luc 10:34 « Il le mena dans l'hôtellerie et eut soin de lui ». Cette hôtellerie présente une belle image de l'assemblée, là où le Seigneur prend soin de nous, où Il demande à l'hôtelier, figure du Consolateur, de prendre soin de nous et où Il nous enseigne à prendre soin les uns des autres (1 Cor. 12:25). Dans la première hôtellerie, celle du monde, point de place pour Lui, mais on vous laissera y entrer sans sa compagnie. Mais en contraste, dans la seconde, celle du Seigneur, il y a une place pour vous et moi en attendant de nous trouver au ciel dans la maison du Père pour toujours, à la place qu'Il nous y a spécialement préparée (Jn 14:2). Dans quelle hôtellerie aimeriez-vous qu'Il vous trouve?